

Compagnie du Miracle

Merci Alice !

de Karen Chataigner



Jeu / écriture
Karen Chataigner

Accordeon
Marie Paillat / Margault Willkomm

Mise en scène
Joséphine Hazard

Création lumière
Zoé Robert

Durée **1h**

À partir de **12 ans**

Chargée de diffusion et production
Victoria DOCKTER
diffusion@karen-chataigner.com
+ 33 (0)6 87 24 81 89



Sommaire

<i>La pièce</i>	3
<i>Alice Milliat</i>	4
<i>Ses détracteurs</i>	5
<i>Note d'intention</i>	6
<i>La compagnie</i>	7
<i>Biographies</i>	8
<i>Dans la presse</i>	11
<i>Contacts</i>	12



La pièce

Nous sommes en **1915**, ici règne en plein le **patriarcat**. Que peuvent les femmes pour leur **corps** ? Rien.

Les hommes ont tout **contrôle** sur eux et les médecins affirment que **l'activité physique peut les tuer** ! Leurs os seraient fragiles comme du cristal et la course à pied entraînerait des descentes d'organes...

Les **femmes** semblent guère n'avoir qu'un seul choix : **servir les hommes** et maintenir un foyer propre et serein. Une petite **poignée** d'entre elles cependant **résistent** à ces injonctions, **s'unissent** et retrouvent leur **liberté** par ce qu'on leur interdit, **le sport**. Parmi elle : **Alice Milliat**.

Grande sportive d'aviron, de football et de natation, elle organise les troupes féminines, fait face aux interdits et redouble de ruse pour **affronter les hommes** sur leurs terrains en lançant les premiers **Jeux Olympiques féminins**. Mais son premier opposant, **Pierre de Coubertin**, ne le voit pas de cet œil : « *Une olympiade femelle serait impratique, inintéressante, inesthétique et incorrecte. Le véritable héros olympique est, à mes yeux, l'adulte mâle individuel.* »

Alice a plus d'un tour dans son sac. La **Grande guerre** sévit et devient son **allier insoupçonné**, car les hommes sont absents ! Alice s'empare de cette opportunité et parvient à **lancer des clubs sportifs féminins** à travers toute la France. Les liens qu'elle tisse lui donnent une force incroyable pour affirmer **la place des femmes dans le sport**. Si l'union fait la force, Alice Milliat en est la preuve ! Cette pacifiste pionnière ne prône qu'une seule valeur, **l'équité**.

Elle fait alors tout pour que les ancestraux **Jeux Olympiques** ouvrent enfin ses **compétitions** aux **femmes**. Mais en se confrontant aux hommes et à leur **misogynie**, Alice Milliat joue leur jeu, et il est **dangereux**... D'autant que son nouvel opposant, **Sykfried Edstrom**, président de la Fédération Internationale d'Athlétisme est un décideur puissant et **redoutable**. « *Je souhaite qu'Alice Milliat et toute cette chose disparaissent de la surface de la Terre* ».

Si la liberté a un prix, c'est celui de l'engagement de cette femme qui a su remonter ses manches pour se confronter aux injonctions et mettre en œuvre la **parité** aux **Jeux Olympiques** qui n'aboutira qu'un siècle plus tard, aux **JO de 2024**.



© Emmanuel VIVERGE



© Emmanuel VIVERGE

Alice Milliat



Née le 5 mai 1884 à Nantes et décédée le 19 mai 1957 à Paris, **Alice Milliat** est la **première dirigeante du sport féminin mondial**. Sportive, elle pratique l'**aviron** à haut niveau ainsi que la **natation**, le **hockey sur gazon** et le **football**. Alice est une **prolétaire** frondeuse. Elle devient **Présidente du club Fémina-Sport** en **1915** et fait partie des fondatrices de la **Fédération des Sociétés Féminines Sportives de France** en 1917. Elle en deviendra d'ailleurs la **Présidente** dès 1919.

Devant l'immobilisme des fédérations sportives à inclure des femmes dans le monde du sport, **Alice Milliat voit plus grand** et fonde en 1921 la Fédération sportive féminine internationale.

« **Le sport féminin a sa place dans la vie sociale au même titre que le sport masculin** »

Alice Milliat, 15 mai 1917

Elle fait de la **participation des femmes aux Jeux Olympiques** son plus grand combat et devant les multiples **refus** du Comité International Olympique (CIO) de les intégrer aux compétitions, elle décide d'**organiser des compétitions féminines**. Le premier meeting international féminin a lieu à Monte-Carlo en 1921 et la **première édition des Jeux Mondiaux Féminins** à Paris en **1922**, nommés à l'époque les Jeux Olympiques Féminins. **Quatre autres jeux mondiaux** ont été organisés entre 1926 et 1934. À Londres en 1934, l'événement attire **plus de 6 000 spectateurs** chaque jour.

Le **succès** de ces « Jeux Olympiques Féminins » est tel que le **CIO autorise** enfin les **femmes** à concourir dans le sport-roi de l'olympisme moderne : l'athlétisme. Les premières athlètes y participeront à partir des **Jeux Olympiques d'Amsterdam** en 1928. **Alice Milliat** sera d'ailleurs invitée au **jury des**



Alice Milliat, membre du jury des épreuves d'athlétisme aux Jeux Olympiques d'Amsterdam en 1928.

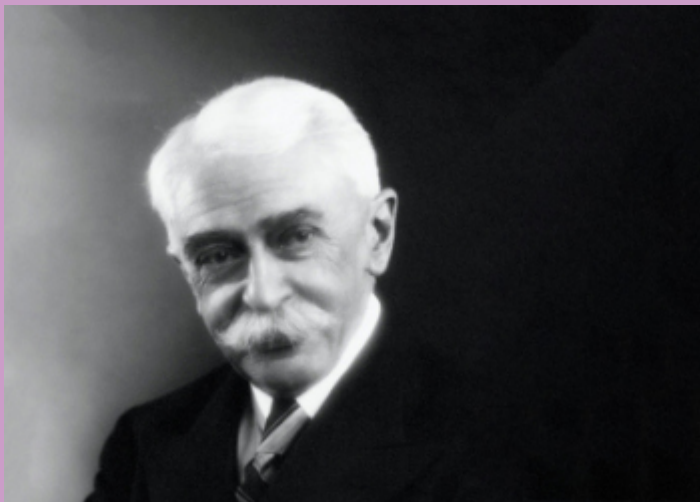
épreuves d'athlétisme de ces Jeux ; **seule femme** entourée de nombreux dirigeants masculins.

Bien que le **CIO** accepte d'organiser des compétitions féminines, il en profite également pour mettre **les femmes sous tutelle** de fédérations dirigées par des hommes. La Fédération sportive féminine internationale est **absorbée par la Fédération internationale** d'athlétisme, et **s'éteint**. Alice Milliat se retire alors mais nous a laissé un **profond héritage**, fondateur du sport féminin.



Au vu de son combat, **Alice Milliat reste une figure** encore trop méconnue de l'histoire du sport. Certaines municipalités lui rendent à leur façon hommage, en nommant des rues ou gymnases à son nom (Nantes, Bordeaux, Sainte-Luce-sur-Loire...). Le Département de Loire-Atlantique compte désormais une "Maison des Sports - Alice Milliat", un **symbole** fort dans la **reconnaissance** de cette femme actrice de l'histoire du sport.

Ses détracteurs



« Une olympiade femelle
serait impraticable, inintéressante,
inesthétique et incorrecte.
Le véritable héros olympique est, à mes
yeux, l'adulte mâle individuel. »



« Je souhaite qu'Alice Milliat et toute cette chose
disparaisse de la surface de la Terre. »

Pierre de Coubertin

Le baron Pierre de Coubertin, né le 1^{er} janvier 1863 à Paris et mort en 1937 à Genève, est un historien et pédagogue français fortement influencé par la culture anglo-saxonne qui a particulièrement milité pour l'introduction du sport dans les établissements scolaires français.

Dans ce cadre, il prend part à l'écllosion et au développement du sport en France dès la fin du XIXe siècle, avant d'être le rénovateur des Jeux Olympiques de l'ère moderne en 1894 et de fonder le Comité International Olympique, dont il est le président de 1896 à 1925. Durant cette période, il dessine les anneaux olympiques et installe le siège du CIO à Lausanne en 1915.

Il s'oppose fermement sur la place que pourrait prendre les femmes, qu'il préfère soumises et au service des hommes. Alors qu'il déclarait : « Le sport est pour tout homme une source de perfectionnement interne éventuel non conditionnée par le métier », il est fermement opposé aux compétitions sportives féminines, et refuse tout compromis. Face aux demandes d'Alice Milliat, il affirme que « La place des femmes est de couronner les vainqueurs ».

Sykfried Edstrom

Détenteur du record de Suède du 150 mètres dans sa jeunesse, il fonde la Fédération Internationale d'Athlétisme en 1912 et en est le président jusqu'en 1946. Lors de cette présidence, il défend ardemment l'amateurisme au masculin.

Sykfried est un homme de pouvoir et rien ni personne ne lui résiste. Pour les Jeux Olympiques de 1912, il est directeur et vice-président du comité d'organisation. Au cours des Jeux de Stockholm, il met également sur pied le groupe qui fonda la Fédération Internationale d'Athlétisme Amateur, en tant qu'instance dirigeante de l'athlétisme. En récompense de ses efforts, il devient le premier président de la fédération sportive internationale (IAAF) en 1913, poste qu'il occupe jusqu'en 1946.

Il est également élu membre du CIO en 1921 et exerce des fonctions au sein de cette organisation pendant 31 ans. Sykfried est partout, avec beaucoup de monde sous ses ordres. Nullement favorable à l'intégration des femmes aux JO, il veut surtout évincer Alice Milliat, une femme qui a bien trop de pouvoir à ses yeux...

Note d'intention

Une écriture documentaire et documentée

Voilà **20 ans** que j'écris et que je monte sur **scène** pour dénoncer la **norme sociale** et les **rapports de domination** qu'elle entretient. Je suis passionnée par les **liens humains**, ce qui nous lie et que le système sociétal délie par son **sexisme**, son **racisme**, sa **lutte des classes**. Plus largement, par les rapports de domination dans la société et dans le sport.

Cette **domination** ne fait pas qu'opprimer, elle **efface** aussi des **mémoires**. Toutes ces **femmes effacées** de l'histoire... Émerge alors une question qui sera le moteur de mon écriture : « **Est-ce que quand quelqu'une est oubliée, tout ce qu'elle a fait a disparu aussi ?** ». Je travaille alors et me documente sur **Alice Milliat**, grande sportive, qui a mené une véritable **révolution** dans le monde sportif il y a un siècle, et que plus personne ne connaît alors.

Je fais donc connaissance avec cette femme singulière, pionnière du sport féminin, et elle me **passionne**. Je trouve d'abord des **photos** d'elle en noir et blanc, et son **charisme** perce l'image. À force de la fixer, je la vois presque **prendre vie**... Un coup de foudre sororal ! Avec naît le désir de trouver un maximum d'informations sur elle. Je rencontre **Béatrice Barbusse**, sociologue du sport et **Florence Carpentier**, historienne, qui a réalisé une thèse sur Alice Milliat.

Elles deviennent **la source de mes recherches** et de mon écriture. Je valide chaque information auprès d'elles pour m'assurer de leur **justesse**, ne pas trahir la vie d'Alice, être au plus **proche d'elle**... Un jour, Florence m'envoie des **articles qu'Alice a écrit**, issus de journaux engagés de l'époque, *Les Sportives*.

Rien n'est laissé au hasard dans son style, **Alice va droit au but**, sans langue de bois, et sans injure. J'adore. J'attrape certaines de ses phrases, je les mêle à mon écriture, et je la vois revivre à nouveau, au fur et à mesure des pages blanches qui se remplissent, **une co-écriture** d'un siècle et d'un autre.

Par chance, en **2021**, ce travail fait écho, à l'**inauguration** de sa statue, aux côtés de celle de Pierre de Coubertin à la Maison des Jeux Olympiques. L'organisation me propose alors d'y **jouer** mon spectacle. Et **tout s'enchaîne**, Alice est demandée ensuite dans les milieux **sportifs, associatifs**, au sein des **collectivités** et même **des entreprises**.

Et ce spectacle me tient tant à cœur, que je propose à **Joséphine Hazard** une **mise en scène** pour préciser son style et le jouer sur les planches. Il devient alors ce qu'il est aujourd'hui : **une pièce de théâtre** qui partage la vie de cette femme trop peu connue auprès du plus grand nombre. Je signe alors : « **Merci Alice !** ».

Quand on se rappelle de quelqu'une, tout ce qu'elle a fait agit à nouveau, en tous les cas sur les planches !

Karen Chataigner

Alice Milliat comme une apparition

Lorsque Karen m'a proposé de **rejoindre l'équipe**, le spectacle existait déjà dans une **forme légère** adaptée aux espaces dans lesquels Karen jouait. Ma **mission** était alors de donner une **nouvelle dimension** à la pièce afin qu'elle intègre d'autres lieux, notamment les **salles de spectacle**.

En partant du texte de Karen, j'ai privilégié une **mise en scène sobre**, où le **jeu**, la parole et l'**adresse au public**, très présente, seraient **favorisés** : l'histoire d'Alice Milliat comme un **conte**, celui d'une revenante venue rappeler à ses héritières le combat qu'elle a pu mener, et qu'il ne faut pas abandonner.

L'histoire se déroule, et **Alice Milliat** prend vie, **interagit** avec le public et laisse la place à l'**imagination** des spectateurs. Au **costume d'époque** déjà existant de Karen, j'y ai mêlé des éléments de sport, travaillant la **suggestion** plus que l'illustration. Ainsi, un petit espace est également aménagé sur scène pour suggérer le **salon** du modeste **appartement** d'Alice Milliat, là où, peut-être, elle élaborait **ses stratégies** pour faire face à l'hégémonie du sport masculin.

La musique a également toute son **importance** dans le spectacle. Sur scène, la comédienne est accompagnée d'une **accordéoniste**. Un **accompagnement** musical et **physique, complice**, se joue entre le personnage d'Alice Milliat et la musicienne qui pourrait être **Marie Houdré**, la **grande amie** d'Alice Milliat, mais aussi toutes **les jeunes filles** et **les femmes** pour lesquelles elle s'est battue. Toutes les deux, elles s'amusent à rythmer l'histoire d'Alice, et à faire apparaître les **différents personnages**, parfois grotesques, de la vie de la grande sportive, au gré d'un **création lumière** qui vient également **soutenir** ce jeu d'**apparition** mené par Alice et son acolyte.

La **scénographie épurée** laisse donc la place au passage furtif mais **intense**, plein d'**humour** et d'**émotion**, du personnage d'Alice Milliat, revenue d'outre-tombe pour que le public se saisisse de son **histoire** et ne l'oublie pas.

Joséphine Hazard

La compagnie

La **Compagnie du MIRACLE** est fondée par Joséphine Hazard et Robin Egloffé en 2020.

Réunis par une envie commune de créer un **théâtre organique et généreux**, le comédien polyvalent est au centre de leur projet. C'est ainsi qu'ils s'attèlent à l'écriture du « *Misanthrope à l'Elysée* », première pierre à l'édifice.

En 2021, Karen Châtaigner rejoint la compagnie afin d'y créer son spectacle « *Merci Alice !* ». Autrice de la pièce, elle est également comédienne et accompagnée par Joséphine Hazard à la mise en scène.

Entre questionnements politiques, artistiques et féministes, la compagnie poursuit ainsi son désir d'interroger le monde avec l'énergie de l'humour et la douceur de la poésie.

Non dénué d'ironie, son nom donne aussi une idée de la hauteur du rêve qu'ils poursuivent : **surgir contre toute attente, dans l'extra-ordinaire**, sans que l'on puisse tout à fait expliquer ce qu'il s'est passé.



Biographies

Karen Chataïgner - Comédienne et autrice

Karen Chataïgner est née en Alsace, sa personnalité **dynamique** la pousse toujours à aller droit au but. À l'âge de 20 ans, elle commence la scène avec l'**improvisation théâtrale**. Après 8 ans de spectacles, en 2010 elle s'exporte en Belgique et se lance dans les formats improvisés longs : un thème, une heure. Elle y évolue avec **différentes compagnies** et en parallèle elle se forme avec le CIRA au **gestuel** et à travers différentes formations **au corps en mouvement** (Betinna Neuhaus) et au **gestuel burlesque** (Jean Claude Cotillard).

En 2012, naît la forte envie de **parler** avec conviction de sa place de **femme** et des rapports de **domination**. Elle se **forme** alors au jeu dramatique et rencontre lors d'un stage sur les œuvres de **Wajdi Mouawad**, la comédienne et **metteuse en scène Joséphine Hazard**. En même temps, elle se lance dans **le seule en scène**, écrit deux spectacles « *Ça pique !* » et « *Changez pas trop* » et parle librement de **sa vie de lesbienne**, pour y **dénoncer** la norme sociale et ses conséquences.

Poussée par son ambition de révéler les **inégalités**, en 2015 Karen commence à jouer **partout** où le public se trouve. Ainsi en plus des **salles de spectacle**, les **entreprises**, les associations et les **organisations**, deviennent son **terrain de jeu**. Le théâtre pour **débattre**, et parler autrement de ce qui entrave nos **libertés**. Elle enrichit ainsi sa perception de la société, jusqu'en 2020, à travers la **France** et la **Belgique**. Sa motivation à évoluer son **jeu** et sa **dramaturgie** la mène à collaborer avec la sociologue Béatrice Barbusse et l'historienne Florence Carpentier pour **écrire et incarner** Alice Milliat. La comédienne et accordéoniste **Marie Paillat**, la rejoint en 2022, et elle propose à **Joséphine Hazard** de les mettre en scène et à **Zoé Robert** de réaliser la création lumière. Son nouveau **seule en scène** « *Merci Alice !* » est donc l'ouvrage d'un long **travail collectif, historique, théâtral et musical**.



Marie Paillat - Actrice et accordéoniste

Artiste **plurielle**, Marie Paillat s'est formée au **jeu dramatique** au conservatoire de Strasbourg. Elle travaille en tant qu'**actrice** depuis 2015, avec des compagnies de théâtre telles que La Mesnie H, la compagnie des Rives de l'Il, Les Anges Nus ou Le Veilleur, au sein desquelles elle explore les **répertoires classiques et contemporains** ainsi que différents processus d'**écriture** de plateau.

Elle prête régulièrement sa voix pour des **voice-over** et se forme au doublage et à la narration audio. Son intérêt pour les mots la conduit pendant quelques années à suivre des **études de littérature** en parallèle des spectacles dans lesquels elle est engagée, affinant sa perception et sa compréhension des textes.

Elle enrichit son expérience scénique en **créant** des formes courtes pour des cabarets et en participant à des productions de l'**Opéra national du Rhin**, où elle travaille avec différents metteurs en scène et s'inspire des danseurs et des musiciens. Initiée à l'**accordéon** au conservatoire, elle continue de pratiquer son instrument en accompagnant musicalement plusieurs projets. Elle cherche également et surtout, depuis quelques années, à développer un **langage physique et chorégraphique**, se formant pour cela au tissu aérien et à la danse-théâtre à Paris et Strasbourg.

Faire dialoguer toutes ces expériences en contribuant à créer des œuvres aux formes multiples lui tient à cœur, et lui permet également de guider des ateliers théâtre riches des interactions entre plusieurs formes d'expression artistique. Elle rejoint le projet de **Karen Chataïgner** avec l'envie de transmettre sa passion pour le théâtre, pour la musique, pour le mouvement et pour tout ce que l'art permet humainement de réaliser.



Biographies

Joséphine Hazard - Metteuse en scène et comédienne

Joséphine Hazard poursuit d'abord des études de lettres à Lille en **hypokhâgne** et **khâgne**.

Au cours de ses années universitaires en master d'Etudes théâtrales à Paris 3, elle se forme au **Studio Muller** à Paris, avant d'intégrer le COP du **Conservatoire de Strasbourg**.

Elle devient **comédienne** et joue depuis plusieurs années dans différentes compagnies (la Mesnie H, la Lunette Théâtre, La Soupe Cie, Théâtre de l'Homme inconnu) pour des pièces du **répertoire classique, moderne et contemporain** (Molière, Shakespeare, George Tabori, Thierry Simon, Magali Mougel...).

Elle aborde la mise en scène en **assistant Olivier Chapelet** pour le spectacle ADN en 2019, et dirige la lecture de « *Habitam Eternam* » de Caroline Leurquin en 2020 pour le festival des Actuelles au TAPS de Strasbourg.

Elle fonde la **compagnie du Miracle** en 2020 avec un premier spectacle « *Le Misanthrope à l'Elysée* ». Elle est également l'**autrice** de la pièce « *Mesdemoiselles Molière* », mise en scène par Emma Massaux en 2022.

Son travail d'interprète s'enrichit d'ateliers menés auprès de divers publics, des plus petits aux plus grands, auxquels elle transmet le **plaisir de jouer**.



Zoé Robert - Régisseuse et Créatrice Lumière

Zoé a suivi une formation de **régisseuse lumière** dans le spectacle vivant au **CFPTS** (Centre de Formation professionnelle aux Techniques du Spectacle), et a été diplômée en 2019.

Elle poursuit ses études à l'**école du TNS** (Théâtre National de Strasbourg) dont elle sortira diplômée en 2022. Lors de ses 5 années de formations en écoles supérieures, Zoé a eu l'occasion de travailler avec **différents artistes et corps de métier**. D'abord stagiaire de la création de **Marie-Christine Somat** pour le spectacle « *D'un rêve* » de Salia Sanou, puis en **régie** pour le spectacle « *Toutes leurs robes noires* » d'**Antoine Hespel**, en passant par l'assistantat de la création lumière de Pascal Laajili pour le spectacle « *La Petite boutique des horreurs* » de **Valérie Lessort** et **Christian Hecq**.

Depuis 2022, Zoé travaille comme éclairagiste et régisseuse lumière sur différents projets de **théâtre engagé** et contemporain, comme notamment à la régie et création du spectacle « *Merci Alice !* », texte de **Karen Chataigner** et mise en scène de **Joséphine Hazard**, ou encore « *Vivarium* » mis en scène par **Fred Cacheux**, ou bien « *Le Combat du siècle n'a pas eu lieu* » de **Juliette Fribourg** et **Shane Haddad**.

Elle participe également, pendant le mois d'août, aux créations du collectif Pampa, dans le cadre de leur festival, proposant des pièces de théâtre contemporaines en extérieur. Zoé assure également la **régie générale** pour différents projets de spectacle. Elle coordonne et gère les aspects techniques pour garantir le bon déroulement des productions.



Biographies

Margault Willkomm - Accordéoniste

Margault Willkomm commence l'accordéon en 2004. Elle décide de s'orienter vers la **régie** et la **création son** en étudiant d'abord au **DMA** de Nantes puis à l'**École nationale du TNS**. En parallèle de ses études, elle continue la pratique instrumentale.

Depuis 2021, elle explore diverses facettes de la création sonore, alliant des projets où elle réalise des créations originales et d'autres où elle joue en live au plateau. Elle axe son travail autour de la délicatesse et de la précision sonore qui viennent immerger le public au cœur du spectacle. Ses **compositions** peuvent être **musicales** ou plus **abstraites** avec un travail autour de bruitages et de sons du quotidien.

Elle rejoint la pièce "*Merci Alice!*" en 2024 et son **jeu impactant renforce les émotions** sur scène.



Victoria Dockter - Chargée de diffusion et de production

Victoria Dockter est **chargée de production, de diffusion et de développement**.

Elle travaille depuis **trois ans** avec l'équipe artistique du spectacle "*Merci Alice!*", qu'elle **accompagne dans son rayonnement régional, national et international**.

Elle a entre autre diffusée la pièce au Théâtre de la Contrescarpe à Paris en amont des Jeux Olympiques et Paralympiques de 2024, à Sarajevo et Banja Luka avec l'Institut français de Bosnie-Herzégovine, ainsi qu'au Spazio Teatro No'Hma à Milan lors des Jeux Olympiques d'hiver Milano Cortina.



La presse en parle

l'Humanité

« Sur scène, Karen Chataîgner réalise une **performance exceptionnelle**.

Elle transmet sa détermination au public, sourit et tape très vite sur sa machine à écrire.

L'accordéon, qui imite le cliquetis des touches, est plus vif et rythme chaque pulsation du spectacle. »

Télérama Sortir

« L'accordéoniste Margault Willkomm et la comédienne Karen Chataîgner **ravivent cette histoire oubliée**, celle d'une longue bataille pour l'égalité. »

ALSACE

« Si le verbe choisi par Karen Chataîgner était à la fois **drôle et poétique**, ses mots avaient aussi l'effet d'uppercuts. »

DNA Dernières Nouvelles d'Alsace

« **De l'humour, de la tendresse, du rythme**, ce spectacle rappelle les victoires de ces pionnières et leurs innombrables opposants. »



« La **plume belle, intense et imagée** de Karen Chataîgner est non seulement **source de réjouissance** mais aussi son jeu. »

PA PRESSE AGENCE
la lettre économique et politique de P.A.C.A

« Une **performance incandescente**, portant haut et fort la mémoire d'une combattante. »

Contacts

Chargée de diffusion et production

Victoria DOCKTER

diffusion@karen-chataigner.com

+ 33 (0)6 87 24 81 89

Karen CHATAÎGNER

contact@karen-chataigner.com

+ 33 (0)6 07 09 85 82



karen-chataigner.com